



Un exemple d'adaptation en EPS pour les déficients visuels

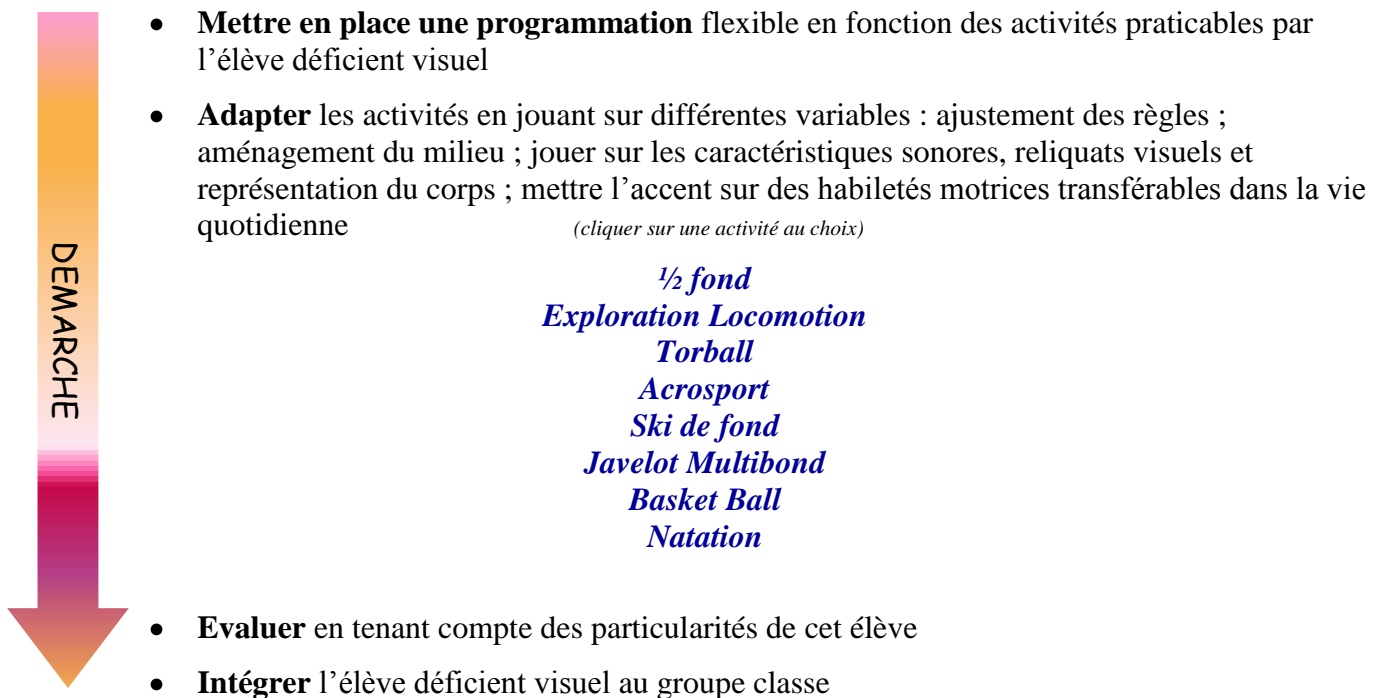


Un déficient visuel ne peut se réduire à son déficit. C'est une personne qui ne voit pas ou très mal. Cela affecte sa vie affective et émotionnelle, l'image qu'il a de lui-même ainsi que son développement cognitif et moteur. Il faut se souvenir que chacun possède un passé et une expérience visuelle abstraite ou concrète qu'il faut exploiter. Il a confiance en ceux qui l'entourent. Il veut découvrir.

Il faut développer son autonomie en stimulant les quatre autres sens pour suppléer à la défaillance visuelle. Les non voyants se basent sur des compensations sensorielles tactiles ou auditives ou olfactives.

En général, l'enseignant d'EPS s'adresse soit à un groupe classe voyant, soit à un groupe déficient visuel s'il est spécialisé. En classe ordinaire il faut s'interroger sur l'interaction de l'un avec l'autre, il faut composer avec des besoins spécifiques et des compétences à acquérir par l'ensemble des élèves.

Accueillir un déficient visuel en EPS, c'est donc lui permettre de pratiquer un maximum d'A.P.S.A. touchant les quatre compétences propres à l'EPS: L'exemple de Martin, élève aveugle en 6^{ème} permet de comprendre la démarche à adopter :



*Voici un exemple pour Martin un aveugle en 6^{ème}
(Ce document est une réactualisation d'une programmation vécue)*

Mettre en place une programmation

Les élèves de la classe de 6^{ème} de Martin présentent la programmation suivante :

CYCLES	I 6 à 7 Séances de 2 heures	II 8 Séances de 2 heures	III 6 Séances de 2 heures 1/2	IV 7 Séances de 2 heures	V 6 Séances de 2 heures
6 ^{ème} C	<i>½ fond</i> CPI Niveau 1	<i>Rugby</i> CP4 Niveau 1	<i>Ski de fond</i> CP2 Niveau 1	<i>Javelot</i> <i>Multibond</i> CPI Niveau 1	<i>Handball</i> CP4 Niveau 1
	<i>Badminton</i> CP4 Niveau 1	<i>Acrosport</i> CP3 Niveau 1		<i>Basket Ball</i> CP4 Niveau 1	<i>Lutte</i> CP4 Niveau 1

L'idée a été de conserver au mieux cette programmation. Le ½ fond, l'acrosport, le ski de fond, le javelot ou le multibond et le basket ont été conservés pour Martin avec des adaptations différentes. Le badminton s'est transformé en cycle de perception ; de locomotion et de découverte des lieux du complexe sportif. Le rugby est devenu Torball (sport collectif pour aveugles) pour toute la classe. Et le cycle V est devenu cycle de natation pour Martin puisqu'il est non nageur.

CYCLES	I 6 à 7 Séances de 2 heures	II 8 Séances de 2 heures	III 6 Séances de 2 heures 1/2	IV 7 Séances de 2 heures	V 6 Séances de 2 heures
Martin	<i>½ fond</i>	<i>Torball</i>	<i>Ski de fond</i>	<i>Javelot</i> <i>Multibond</i>	<i>Natation</i>
	<i>Exploration</i> <i>Locomotion</i>	<i>Acrosport</i>		<i>Basket Ball</i>	

(Cliquer sur une activité au choix)

Il faut expliciter et discuter cette programmation avec toute la classe. Le plus important est la communication ou le dialogue à construire avec les autres élèves.

Cette programmation en EPS est enrichie par la participation de Martin à un certain nombre de séances de l'option des arts du cirque dispensée dans cette classe par une collègue spécialiste. Le jonglage, l'acrobatie au sol, les techniques d'équilibre, le fil, la boule, le trapèze fixe concourent au développement des sensations, de l'expression et de la communication chez Martin. Les élèves apprennent en outre avec des professionnels, les techniques liées au spectacle, l'expression théâtrale, la danse contemporaine, l'art du maquillage, la confection du costume de scène...

Adapter les activités et évaluer

Adapter une activité c'est passer d'une centration sur la dite activité à une centration sur l'élève, c'est aussi jouer sur les repères auditifs, kinesthésiques en fonction de la cécité et des capacités de Martin

Le 1/2 fond

Il s'agit de réaliser la meilleure performance possible sur un temps de course de 12 à 15 minutes, fractionné en 3 à 4 périodes séparées de temps de récupération compatibles avec l'effort aérobic, en maîtrisant différentes allures très proches de sa VMA et en utilisant principalement des repères sur soi et quelques repères extérieurs, établir un projet de performance et le réussir à 0,5 Km/h près.

On va solliciter : la prise d'information sur soi et le milieu environnant, la régularité de l'effort et son intensité, le relâchement et le rythme, l'utilisation de données chiffrées (vitesse horaire...) et le respect d'un projet individuel.

Projet individuel : construire une course régulière sur 3 x 5 minutes en parcourant la plus grande distance possible

Exemple de séance : enchaîner 6 séquences de 3 minutes sans marcher ou s'arrêter à des vitesses croissantes.

L'évaluation a été la même que pour les autres élèves avec un bonus, en accord avec la classe, de 2 points.

Remarque : Martin a souhaité participer au cross UNSS départemental un an plus tard. Il a effectué la course avec deux élèves sans grande difficulté.

Aménagement et milieu <ul style="list-style-type: none">• Piste de 250 m• Les plots et les bordures de la piste• Le soleil	Information tactile et kinesthésique <ul style="list-style-type: none">• Courir en tenant un partenaire (Martin n'a pas souhaité utiliser de cordelette car cela suppose le même partenaire.)• Les bordures de la piste• Matérialiser la ligne d'arrivée
Information auditive <ul style="list-style-type: none">• La localisation de la route et du gymnase par écholocation (informations fournies par des échos)• Parler avec un partenaire durant la course ; courir à côté ou courir avec quelqu'un devant	

L'exploration et la locomotion

L'idée de ce cycle pendant que la classe pratique le badminton est de permettre à Martin dans un premier temps de s'approprier les lieux en se déplaçant avec des élèves inaptes dans tous les locaux sportifs afin de mémoriser un maximum d'informations (vestiaires, toilettes, rangement du matériel, murs, portes...). Dans un deuxième temps, il sera question de développer le toucher et l'audition à partir d'un aménagement des lieux.

L'élaboration des situations s'est faite avec une forte régulation au moment où Martin les vivait. Le dialogue avec Martin permettait de faire des ajustements et de projeter de nouvelles situations ou de nouvelles idées pour en concevoir.

On va solliciter : les différentes mémoires auditives, kinesthésiques et tactiles. C'est la combinaison et l'interaction de ces mémoires qui vont créer la construction de la représentation mentale.

Projet individuel : développer une connaissance des lieux d'action et une adaptation à des espaces nouveaux mais réduits (5 x 5m environ)

Exemple de séance : découvrir un nouvel espace aménagé (espalier, bancs, cheval en mousse tapis...) dans un temps limité de 3 minutes – décrire avec ses mots l'espace appréhendé - puis rechercher divers objets dans cet espace également dans un temps limité.

L'évaluation s'est effectuée sur la base d'une négociation avec Martin. Les autres élèves ont vécu pendant ce cycle l'activité badminton.

Aménagement et milieu : <ul style="list-style-type: none">• Découvrir les lieux fixes (salles...)• Ateliers en espace fermé• Travail dans les 3 dimensions	Information tactile et kinesthésique Avec des tapis, des espaliers, des bancs suédois, des agrès... <ul style="list-style-type: none">• Monter, descendre, évoluer sur...• Marcher en avant, en arrière, sauter• S'équilibrer, pivoter...• Recherche d'objets dans un espace réduit et dans un temps limité
Information auditive Développer la localisation des sons et leur identification pour provoquer des actions motrices sources sonores directes <ul style="list-style-type: none">• Voix, taper dans les mains• Sifflet, grelots, balles sources sonores indirectes <ul style="list-style-type: none">• Parler, marcher, courir, près d'un mur ou d'un tapis...• Dribbler ou faire rebondir une balle (plus ou moins grosse) près d'un mur ou d'un tapis...	

Il convient ici de signaler que Martin a fait un travail de découverte de l'établissement et de locomotion pendant les heures d'études dirigées avec des élèves volontaires de la classe. Ainsi les couloirs et la cour étaient rassurants car vides de présence des 800 élèves et acteurs de l'établissement. Le milieu est donc moins hostile. Martin était invité à utiliser sa canne. Les élèves l'accompagnant ont travaillé avec un plan des locaux (dessin du parcours à suivre) et à une distance croissante de Martin. Au final ils n'étaient présents que par sécurité.

Voici l'évolution des situations :

- Il a d'abord fonctionné sur 5 repères forts de l'établissement (accueil, préau, centre de documentation et d'information, toilette, vie scolaire).
- Ensuite il a repéré différents lieux par exploration dans le collège.
- Des « dictées d'orientation » ont ensuite été proposées : Martin devait suivre un parcours défini par moi-même au préalable. Ce trajet était vérifié par les 2 élèves accompagnateurs.
- Maintenant, Martin utilise le marquage en braille apposé sur chaque porte des salles et lieux de l'établissement.
- Aujourd'hui Martin sait se déplacer seul dans l'établissement (si personne ne circule dans les couloirs) et seul dans le complexe sportif, mais il n'accepte pas encore de prendre sa canne pendant la récréation et les interclasses. Il y a un pas affectif certainement à franchir. Il semble près au niveau moteur et possède une connaissance précise des lieux. Il souligne même les changements suite à des travaux. L'A.V.S. ou les camarades de classe restent donc encore indispensables pour certains trajets

Présentation rapide du torball ¹

Historique et règlements

Le torball (balle aux buts) est un sport collectif « jeune » pour les déficients visuels. Il est arrivé en France en 1970, il est organisé en compétitions internationales depuis 1988. Sport d'équipe, spécialement conçu pour les handicapés visuels, il se déroule en gymnase sur un terrain de 7 x 16 mètres. Il se pratique avec un ballon de la taille d'un ballon de volley-ball contenant de la grenaille de fer, ce qui le rend sonore. Le but du jeu est de faire pénétrer le ballon dans la cage adverse, qui mesure 1.30 mètre de haut et qui couvre toute la largeur du terrain. Le lancer de ballon se fait à la main, il doit raser le sol et son contrôle est assuré par 3 ficelles au centre du terrain. Celles-ci sont munies de clochettes et tendues à 0,40 m du sol. Dans chaque zone de jeu 3 tapis de 1 x 2 mètres sont scotchés au sol. Ils servent de points de repères aux joueurs.

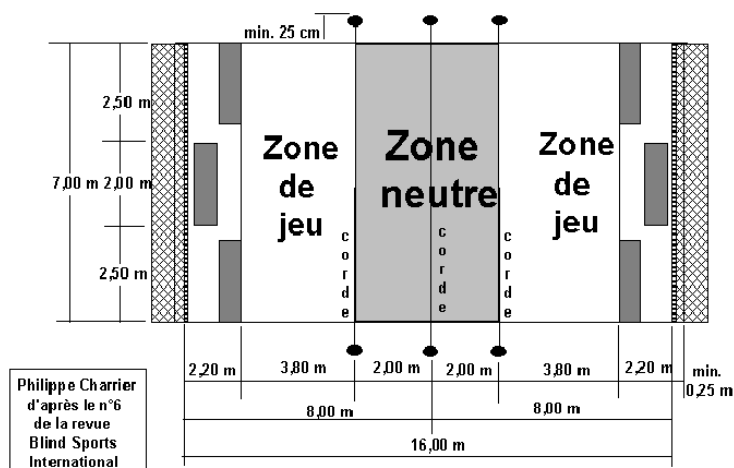
Les deux équipes sont composées de 3 joueurs et 3 remplaçants (au maximum). Chaque joueur porte une protection visuelle opaque. Il n'y a aucun contact avec les joueurs de l'équipe adverse, chaque équipe évolue dans sa zone de jeu. Le torball est pratiqué par les filles et par les garçons, mais ce n'est pas un sport mixte.

Le jeu comporte deux phases : l'attaque et la défense, qui se succèdent très rapidement. Durée du match 2 fois 5 minutes. Le but est de marquer le plus grand nombre de buts au cours des deux mi-temps.

En attaque, les joueurs doivent lancer le ballon en dessous des ficelles sans jamais les toucher, ni passer par-dessus, afin de le faire rentrer dans le but adverse.

En défense, l'équipe doit se positionner en fonction de la trajectoire du ballon, puis dès qu'il quitte les mains de l'adversaire, plonger sur le côté de manière à former une sorte de mur qui empêche le ballon de rentrer dans son but.

Le terrain, la répartition des surfaces de jeu



LES REGLES DU TORBALL ²

L'arbitrage au Torball : Les arbitres sont voyants, vous pouvez donc devenir arbitre de terrain ou de ligne. Si vous êtes arbitre de ligne, vous prendrez en charge un des quatre coins du terrain, légèrement en arrière du poteau de but, sans s'appuyer sur celui-ci. Votre rôle, en cours de jeu sera de :

* Prévenir l'arbitre de champ de la validité d'un but en levant le bras. Pour que le but soit valable il faut que le ballon franchisse en entier la ligne de but.

* redonner un ballon dévié ou sorti au joueur le plus proche (ailier droit ou gauche), du côté où est sorti le ballon. Celui-ci se donne toujours avec un rebond non appuyé face aux mains de l'attaquant. Attention dans le cas particulier d'un joueur prenant son élan, dos au but adverse, on agit de la même manière.

* Prévenir l'arbitre de champ d'une situation particulière qu'il n'a pas perçue. Par exemple un joueur qui a un lacet de chaussure défait. On le fait également en levant le bras.

Lors d'un arrêt de jeu, cas d'un coup franc ou d'un penalty, le joueur fautif que l'arbitre désigne par son numéro doit sortir du terrain. On l'aide éventuellement à se placer au-delà de la ligne latérale, sans qu'il ne touche son but. Quand le coup franc est tiré, on vérifie qu'il a bien repris sa place sur le terrain. Dans le cas d'un penalty se sont deux personnes qui sortent du terrain. On agit de manière identique, en faisant respecter les mêmes règles. Lors d'un changement, Le joueur est désigné par son numéro par l'entraîneur à l'arbitre. Après l'arrêt de jeu, aider le joueur sortant à rejoindre la zone d'entraîneur. Accompagner ensuite le remplaçant sur le poste de jeu laissé vacant. Revenir se placer au coin du but.

Règles pour le jeu offensif :

1. Le tir

Un ballon est considéré tiré quand il a été lancé par la main d'un joueur. Le simple rebond de la balle sur un joueur ou un coup de pied n'est pas considéré comme un tir. Le ballon doit être lancé de telle sorte qu'il passe sous les trois cordes tendues en travers du terrain. Si une balle touche ou passe par-dessus une des cordes, tout en étant à l'intérieur du terrain, c'est une infraction au règlement et le tireur est pénalisé. Si la balle touche le sol en dehors du terrain, le tir est non valide (balle perdue).

2. Joueurs concernés

Tout joueur présent sur le terrain peut effectuer un tir.

3. 4^{ème} tir

Un joueur peut lancer le ballon, seulement trois fois de suite. Le 4^{ème} tir consécutif et les suivants effectués par le même joueur doivent être sanctionnés par un coup franc. Le nombre de tirs successifs sera comptabilisé pour la mi-temps suivante ainsi que le nombre de coups francs.

4. Placement du tireur

Si un joueur, lors d'un tir, met son pied en entier derrière la ligne de but ou en dehors de la ligne de côté, son tir n'est pas valable. Avant de tirer, le joueur est autorisé à passer derrière la ligne de but ou en dehors des lignes de côtés pour s'orienter.

5. Toucher les cordes

Si un joueur touche une corde, pour quelque raison que ce soit, c'est une infraction au règlement et le joueur doit être pénalisé.

6. Balle morte

Si le ballon s'immobilise (balle morte) pendant une phase de jeu offensif, il est perdu.

7. Tir avant le début du jeu

Si un joueur tire avant le début du jeu, ce tir est non valide et entraîne la perte de la balle. Ce tir est comptabilisé.

Règles pour le jeu défensif :

1. Joueurs concernés

La défense peut être assurée par tous les joueurs se trouvant sur le terrain.

2. Placement des joueurs

Les joueurs peuvent se déplacer librement et se positionner n'importe où dans leur zone de jeu.

3. Position du corps

Les joueurs en défense doivent attendre le ballon debout, accroupi ou à genoux. Les positions assis au sol, bras et/ou jambes tendus sur le côté, ou dépassant sur le côté, ou appuyé au sol sur les mains, bras, ou tête ne sont pas autorisées.

Dès que la balle quitte la main du tireur, les défenseurs peuvent bloquer le ballon dans n'importe quelle position.

4. Défense interdite

Une défense est considérée comme interdite dans les cas suivants :

A/ La position du corps est incorrecte

B/ Un joueur en défense touche une corde

C/ Les joueurs en défense se touchent de façon intentionnelle

La défense interdite est pénalisée par un coup franc, excepté si la règle de l'avantage s'applique.

5. Balle morte

Si le ballon s'immobilise (balle morte) pendant une phase de jeu défensif, il doit être donné à l'équipe qui défend.

6. Balle retour

Si un ballon est repoussé par un joueur de défense, un poteau de but ou la barre transversale et revient dans la zone neutre de l'équipe qui attaque, c'est une situation de "Balle retour" et l'équipe attaquante récupère le ballon. Cette règle ne s'applique pas lors d'une situation de coup franc ou de penalty.

Il s'agit pour l'élève et son équipe de gérer un rapport de force en sa faveur en maîtrisant la balle pour organiser une action de tir et marquer.

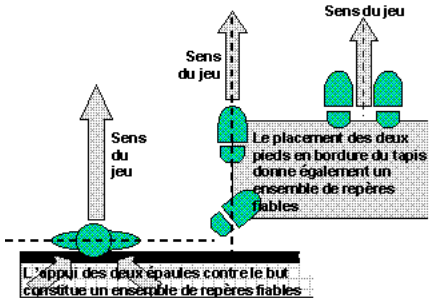

On retrouve les habiletés et les conduites motrices spécifiques aux sports collectifs (maîtrise du ballon, des appuis, lecture et compréhension du jeu, capacité à agir ou réagir, s'adapter pour jouer avec ou contre...

On va solliciter : les ressources de prise d'information surtout (suivre le ballon de manière auditive, percevoir le sens du jeu), l'anticipation (agir au bon moment), l'adresse et précision, le respecter de l'adversaire, de l'arbitre et du règlement.

Projet individuel : se reconnaître attaquant et défenseur, adapter son comportement à la cible, respecter les règles, maîtriser le geste du tir propre au torball (tir bras rouler au ras du sol), développer « l'audition en 3 dimensions »

Exemple de séance : situations de 5 tirs au but avec recherche d'un ballon à 1m de distance du tapis ; situations de 5 tirs avec rotation du tireur sur lui-même avant le tir ; situations de 5 tirs avec passe d'un voyant situé à 3m...Matches avec les règles du torball

L'évaluation a été la même pour tous les élèves.

<p>Aménagement et milieu</p> <ul style="list-style-type: none"> • Règles simplifiées • Buts de handball couchés • Tapis de gymnastique • Classe seul dans le gymnase 	<p>Information tactile et kinesthésique</p> <ul style="list-style-type: none"> • Bordure des tapis • Buts de handball • Ballon grelot 
<p>Information auditive</p> <ul style="list-style-type: none"> • Ballon grelot • Echolocation (informations fournies par des échos) • Arbitre voyant • Parler avec un partenaire 	

Le cycle torball a été d'une grande richesse sur de nombreux plans (personnel, relations interindividuelles, classe et respect de l'autre. De nombreuses difficultés d'adaptation de l'activité se sont posées. Mais l'évolution a été très positive. Un signe significatif a été la remarque d'une collègue qui s'interrogeait sur cette pratique au départ, en effet il régnait un tel brouhaha dans le gymnase qu'on se demandait si les élèves pouvaient entendre les grelots des ballons. Lors de la séance d'évaluation, la même collègue était surprise du calme et du silence auxquels se prêtait la classe.

Rappel des programmes du collège, BO spécial n° 6 du 28 août 2008 :

« Une activité et une seule peut être spécifique à l'établissement. Dans ce cas, le choix de celle-ci, justifié dans le projet d'EPS, devra être validé par l'inspection pédagogique régionale. L'équipe pédagogique devra alors élaborer une fiche selon le modèle proposé par le programme. »

L'Acrosport

Il s'agit de concevoir et présenter un enchaînement maîtrisé d'au moins 4 figures acrobatiques, montées et démontées de façon sécurisée, choisies en référence à un code commun, reliées par des éléments gymniques ou chorégraphiques, assumer au moins deux des trois rôles : voltigeur, porteur, aide, observer et apprécier les prestations à partir de critères simples..

On va solliciter : la prise d'information sur soi, les partenaires et le milieu environnant, la maîtrise d'éléments gymniques simples, la recherche de continuité dans la liaison des figures et le respect d'un projet collectif.

Projet individuel : participer à la construction d'un enchaînement et coordonner ses actions avec celles des autres.

Aménagement et milieu <ul style="list-style-type: none">• Carré de 4m x 4m avec 8 tapis de 2m x 1m• Bandes Velcro ou bandes caoutchouc fines posées voire collées• Lieu du lecteur cd ou mp3 (même disposition / aux tapis)	Information tactile et kinesthésique <ul style="list-style-type: none">• Créer des repères sur le tapis avec des bandes tactiles• Les bordures du tapis• Utiliser les partenaires comme repères fixes et ou mouvants• Les partenaires dirigent et orientent manuellement ou avec d'autres parties du corps (contact épaule, tête...)
Information auditive <ul style="list-style-type: none">• Point de diffusion de la musique• Rythme et connaissance du morceau musical choisi• Informations verbales ou orales des partenaires• Echolocation (informations fournies par des échos)	

Cette activité a fait l'objet de peu d'adaptations particulières. Il est quand même à noter que certains déficients visuels ont des difficultés pour se représenter renversé et concevoir un espace arrière. Martin a su montrer et susciter des réactions auprès des autres. Il a été évalué comme les élèves de sa classe. Le seul point difficile a été le rôle de spectateur, il a fallu apprendre aux élèves à traduire, à évoquer leurs impressions, leurs sensations sur ce qu'ils voyaient. Le français était devenu très proche de l'EPS.

Le ski de fond

Cette activité a été le fait d'un spécialiste qui entraîne les déficients visuels dans l'activité ski de fond. Martin a donc été pris en charge par un professeur d'EPS en retraite qui a bien voulu s'intégrer à notre projet. L'A.V.S. était présent certaines séances pour suppléer au problème matériel et le transport en bus.

Dans un premier temps Martin a travaillé seul avec ce professeur pour découvrir de nouvelles sensations et évoluer en milieu facilitant. Cette période de familiarisation faite, Martin a trouvé une certaine autonomie avec la trace. Il a pu travailler lors de certaines séances avec les autres.

On va solliciter : les différentes mémoires auditives, kinesthésiques et tactiles pour créer un nouvel équilibre.

Projet individuel : Descendre en suivant un guide en continuité et en toute sécurité une piste de déclivité moyenne dans une trace. La difficulté est équivalente à celle d'une piste bleue. Travail sur le plat pour la glisse et la propulsion. Travail sur une montée de 10 à 15 m

L'évaluation s'est effectuée sur une base différente des autres élèves, en effet ceux-ci fonctionnent sur un cycle de ski de patinage.

Aménagement et milieu <ul style="list-style-type: none">• Guide spécialiste• Traces dans la neige	Information tactile et kinesthésique <ul style="list-style-type: none">• Bâtons• Skis• Qualité, type de neige• Bordures des traces
Information auditive <ul style="list-style-type: none">• Bruit des skis du guide• Echolocations fournies par le milieu naturel (informations fournies par des échos)• Voix du guide	

Martin s'est tout de même essayé au ski de patinage et doit l'année prochaine vivre l'activité biathlon (grâce à la présence d'une bi athlète handisport qui s'entraîne au gymnase du collège et sur les pistes utilisées pour le cycle ski). Sur le pas de tir, pas de cible visuelle bien sûr. Casque sur les oreilles, c'est au son que Martin devra positionner sa carabine à visée laser pour atteindre les cinq cibles. Le tir est uniquement réalisé en position couchée.

Javelot ou Multibond

Il s'agit de gérer un lancer, un saut dans le but de lancer le plus loin possible ou de sauter le plus loin possible dans une zone délimitée. Il faut pallier ici aux manques d'informations visuelles par des repères oraux et tactiles. Il faut permettre d'explorer et structurer l'espace de lancer ou de saut. Les remarques des observateurs sont précieuses et participe à l'élaboration d'une meilleure efficacité du geste.

On va solliciter : coordination, la prise d'information sur soi et le milieu environnant, le rythme, le respect d'un règlement...

Projet individuel : se mesurer aux autres et vivre différents gestes de l'athlétisme et trouver des repères (exemple au lancer : placement de l'engin, construire un chemin de lancement dans l'axe, ordonner des actions en partant des appuis au sol ; au saut en longueur : déterminer le pied d'appel, enchaîner course et saut sans ralentir et déterminer son élan par le nombre de foulée)

L'évaluation a été la même que pour les autres élèves avec un bonus, en accord avec la classe, de 3 points.

Lancer du javelot

<p style="text-align: center;">Aménagement et milieu</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le butoir • Lattes au sol 	<p style="text-align: center;">Information tactile et kinesthésique</p> <ul style="list-style-type: none"> • Faire un retour immédiat sur l'angulation de la poussée, l'axe et la chute de l'engin • Connaissance du résultat (distance)
<p style="text-align: center;">Information auditive</p> <ul style="list-style-type: none"> • Donner la direction du lancer par un partenaire dans l'espace de lancer • Echolocation (informations fournies par des échos) avec la chute du poids 	



Multibond

<p style="text-align: center;">Aménagement et milieu</p> <ul style="list-style-type: none"> • Matérialiser la zone d'élan (cône et distance) • Matérialiser la zone d'impulsion (sonore et sentir la planche) • Repérer la zone de réception 	<p style="text-align: center;">Information tactile et kinesthésique</p> <ul style="list-style-type: none"> • Planche d'appel • Sable • Compter le nombre d'appuis
<p style="text-align: center;">Information auditive</p> <ul style="list-style-type: none"> • Donner la direction du saut (taper dans les mains, à la voix) • Echolocation (informations fournies par des échos) bruit de la planche 	



Le Basket-ball

C'est l'activité qui a été la plus dénaturée. Elle se voulait comme une suite au cycle d'exploration et de locomotion.

Il s'agit de maîtriser la balle de basket en dribblant dans divers déplacements, sur des parcours tactiles et de recevoir le ballon après une passe à rebond ou suite à un lancer contre un mur.

On va solliciter : la prise d'informations sur soi et le milieu environnant...

Projet individuel : se déplacer dans un couloir de 10m en dribblant aller et retour avec la balle - dribbler dans son espace proche avec la main droite puis avec la main gauche (x 20) – dribbler alternativement main droite main gauche (x 20) – recevoir un ballon avec rebond, partenaire à 3m – lancer un ballon au mur et le rattraper (x 5) – tirer au panier (position la plus basse) (x 5)

L'évaluation a été propre à Martin et négociée avec lui.

Aménagement et milieu <ul style="list-style-type: none">• Tapis protections• Matérialisation au sol par des lattes et des grands cônes• Utilisation d'un couloir	Information tactile et kinesthésique <ul style="list-style-type: none">• Ressentir le ballon• Gonflage du ballon• Les lattes au sol
Information auditive <ul style="list-style-type: none">• Echolocation (informations fournies par des échos) murs panneau rebond de la balle• Partenaire	

L'accès à la culture que constitue la pratique des A.P.S.A. est un objectif d'une importance plus marquée pour Martin et les enfants aveugles. Ils connaissent le monde extérieur à travers leurs proches presque toujours voyants et les médias telles que la radio et la télévision. Pratiquer des activités sportives, comprises à travers la radio ou la télévision, comme d'autres membres, non handicapés, de sa famille, constitue un rapport essentiel à la normalité. L'EPS concourt donc de façon primordiale à l'intégration sociale des élèves.

La natation

Cette activité a été dispensée en piscine découverte par une collègue qui prend en charge les élèves non nageurs après des tests effectués sur tous les élèves de 6^{ème}.

Je ne m'étendrais pas beaucoup ici. La natation reste une activité privilégiée car elle développe la prise d'informations tactiles et kinesthésiques. Hélas, il n'existe pas de piscine couverte à moins de 70km du collège. Martin a cependant couvert 50m brasse après avoir effectué un saut. Il a donc répondu aux attentes du cycle.

Intégrer Martin au groupe classe

On a vu que la programmation était explicitée et discutée avec toute la classe. Mais il s'agit aussi d'élaborer des repères pour fonctionner avec toute la classe en EPS et dans toutes les matières. Les inaptes partiels ou totaux en EPS sont devenus au fil des séances des assistants, des tuteurs. Ils se sont spécialisés et ont permis chacun à leur manière de faire évoluer Martin dans la classe. D'autres élèves se sont découverts des capacités à soutenir et aider Martin dans sa quête d'autonomie. Il faut remarquer ici que l'A.V.S. n'est pas intervenu sauf pour le ski de fond (transport en bus et utilisation du matériel). Ces **quelques conseils** pour aider dans cette intégration sont issus de réflexions (essais erreurs) avec Martin et sa classe ainsi que de différentes informations recueillies sur divers sites³ traitant de la cécité :

Pour mieux communiquer

- On peut expliquer la cécité en étant simple, direct, en évitant les termes négatifs « il ne peut pas le faire »... Il est plus clair de dire : « il est aveugle », « il a besoin de toucher pour le faire, de relief... ». Martin a simplement expliqué sa cécité aux autres lui-même.
- Il est souhaitable de demander au début à tous, adultes ou enfants, de se présenter avant d'adresser la parole à l'enfant, qui ne se rappelle pas forcément de chacun rien qu'à sa voix.
- Il faut apprendre à reformuler les consignes en imaginant que l'on est un animateur de radio, dire à haute voix ce que l'on écrit, décrire ce qui se passe, ce que font les autres, où ils en sont dans une activité commune... expliquer de manière précise les mouvements, détailler ce que l'on fait, les objets que l'on utilise, les faire toucher en même temps à l'enfant. On peut demeurer dans le factuel, par exemple au lieu de dire « dis bonjour à Robert », donner seulement l'information : « Robert te tend la main ».
- On peut aussi détailler la position des objets avec les termes « devant, en arrière, en haut, en bas, à gauche, à droite », en utilisant d'abord le corps comme point de référence, puisque c'est un point de repère sûr. Il faut être précis, si l'on dit devant, c'est effectivement en face, sinon on peut préciser, par exemple à 11 heures. Il est souhaitable d'utiliser des mots et des comparaisons qui permettent d'estimer la grandeur, la texture et les différentes parties des gros objets avec lesquels il prend contact. Le mensonge est à éviter, même par jeu...
- L'explication des allées et venues, des entrées et sorties des autres, évite de parler dans le vide à quelqu'un qui est parti, ou de poser souvent des questions sur qui est présent ou non.
- On peut « voir, regarder », avec ses mains, inutile de surveiller le vocabulaire, on peut dire « aller voir quelqu'un », « tu vois ce que je veux dire ? »...

Pour mieux toucher

- Pour permettre de ressentir un geste efficacement, il est intéressant de se placer de préférence derrière l'enfant, placer sa main sous la sienne plutôt que dessus, pour lui laisser le contrôle.
- Parfois, il est plus adéquat d'assister l'exécution d'un geste à partir de l'avant-bras ou des coudes. Il est important d'avertir l'enfant avant de le toucher et lui expliquer d'abord ce que l'on attend de sa part. On doit éviter de mener et diriger fermement la main de l'enfant.

Pour de meilleurs déplacements

- Il faut permettre la familiarisation avec les lieux, informer lorsqu'on refait des aménagements dans une salle, limiter au minimum les changements de place, à la fois celle des ateliers, des objets...
- Il faut donner l'occasion à l'enfant de se déplacer seul, il peut se cogner aux chaises, aux bancs ou autres objets sur son passage, c'est sa façon d'apprendre son environnement. Il a besoin de plus de temps que les autres. Pour un enfant serein, il est bon de le laisser se débrouiller.

Mais l'idée forte est d'avoir testé une activité spécifique aux aveugles : le torball. Les élèves ont tenté ainsi d'expérimenter ce qu'on ressent quand on ne voit pas. Ils ont modifié leur façon d'agir sur les plans individuel et relationnel en EPS par le besoin d'écoute pour se situer, situer, agir sur la balle, écouter les remarques des arbitres, en bref s'informer autrement. Chacun a vécu partiellement les sensations de Martin.

On pourrait aller plus loin. Il faudrait même découvrir les yeux bandés une salle sans l'avoir vue avant. On peut se référer au cycle d'exploration locomotion vécu par Martin.

Pour conclure...

Les programmes du collège⁴ précisent une finalité et trois objectifs.

Une finalité :

- *L'EPS a pour finalité de former un citoyen, cultivé, lucide, autonome, physiquement et socialement*

Trois objectifs :

- *Le développement et la mobilisation des ressources individuelles favorisant l'enrichissement de la motricité*
- *L'éducation à la santé et à la gestion de la vie physique et sociale*
- *L'accès au patrimoine de la culture physique et sportive*

« Conformément aux obligations fixées par la loi d'orientation et la loi sur le handicap de 2005, le collège se doit d'accueillir tous les élèves, quels que soient leurs besoins éducatifs particuliers ou leurs situations de handicap. Les finalités affichées par l'EPS au collège concernent en conséquence tous les élèves, ce qui suppose que la classe, les groupes d'apprentissage et l'enseignement de la discipline, soient organisés et aménagés pour le permettre. L'enseignant a toute latitude pour adapter son cours, les contenus, les rôles distribués ou les outils utilisés ainsi que les modalités d'évaluation, aux possibilités et ressources réelles des élèves. Si l'aménagement dans la structure classe, qui doit être prioritairement recherché n'est pas possible, une modification de l'offre de formation par intégration dans un autre groupe classe peut être envisagée. Un regroupement de ces élèves de différentes classes peut aussi être organisé sur un créneau horaire spécifique. L'enseignant doit conduire ces collégiens à besoins particuliers à la réussite et à la maîtrise des compétences du programme. »

Les objectifs généraux se traduisent dans la relation avec le monde physique les relations de coopération, de confrontation et de communication avec autrui et le développement de la connaissance de soi. L'EPS place bien l'enfant dans des situations problèmes, dont les données peuvent être spatiales, temporelles et relationnelles, les trois étant le plus souvent présentes simultanément. La résolution de ces situations problèmes apporte à l'enfant une meilleure connaissance de soi et l'acceptation de son handicap mais aussi une reconnaissance par les autres et par conséquent, une prise de confiance en ses possibilités.

Mon approche a été très intuitive et s'est opérée sur le terrain avec l'aide de tous les acteurs du Projet Individuel d'Intégration Scolaire (P.I.I.S.). J'ai pu renforcer mes connaissances avec l'aide de nombreux articles et d'informations recueillies sur des sites Internet personnels, de fédérations et d'associations handisport. Martin lui-même a été le centre et un régulateur important de mes actions et propositions pour qu'il évolue. L'enjeu d'un P.I.I.S. est complexe et touche de nombreuses composantes. Chez Martin on a évoqué notamment la construction d'une autonomie et de repères qui touchent l'affectif (sortir de son cocon), le social (vivre et être reconnu par les autres), le savoir (écrire, accès à la connaissance), au physique (se déplacer, vivre avec le minimum d'assistance). Ils permettent le développement de prises d'informations différentes qui par leur interaction concourent à des représentations mentales plus élaborées.

Il existe et il se pose de nombreux obstacles à l'intégration d'un élève handicapé. Ils sont institutionnels (mise en place lente des structures d'aide...), professionnels (didactique : définir des contenus ; pédagogique : gêne dans le fonctionnement de la classe...), personnels (pour l'enseignant : le rapport que l'on entretient avec les handicaps ; pour l'élève : l'image de lui-même...), relationnels (rapports avec les différents acteurs du projet...), de structure (matériel inadapté, aspect financier...).

Martin reste un cas particulier, il est très ouvert sur le monde qui l'entoure. Il a été motivé et respecté par les autres, ses acquisitions se sont effectuées correctement et en relation avec d'autres enfants. Le groupe classe a contribué à une certaine éducation sociale par la pratique d'activités variées. Les élèves ont du résoudre des problèmes à leur niveau. Ils se sont appréciés, mais ont aussi appris à respecter l'autre et particulièrement un élève en besoin de communication. Ainsi, il s'est bien senti pendant cette année scolaire avec la découverte de ces A.P.S.A. J'ai tenté de proposer un ensemble équilibré d'A.P.S.A. et il faudra aborder l'ensemble des groupes d'APSA au cours de la scolarité en collège. Certes il avait déjà vécu certaines d'entre-elles avec ses parents ou à l'école élémentaire.

¹ Site de l'Association Sportive Sociale des Handicapés et Adhérents Valides - <http://www.asshav.com/>

² Site de l'Association Sportive Sociale des Handicapés et Adhérents Valides - <http://www.asshav.com/>

³ Sites <http://www.enfant-aveugle.com> - <http://www.lignedevue.org/>

⁴ Programmes du collège, BO spécial n° 6 du 28 août 2008

Bibliographie sommaire

- **Les nouveaux programmes de 6ème**, BO n° 25 du 28 août 2008
- **La scolarisation des élèves déficients visuels dans les établissements ordinaires**, *Réadaptation*, n°455, numéro spécial, décembre 1998
- **Adapter l'enseignement de l'EPS à un élève déficient visuel**, Groupe de réflexion Académique EPS Adaptée, juin 2004
- **Le ski de fond et les non-voyants**, Claude TERRAZ, -- 1992. BU Sciences-Staps
- **Guide Handiscol**, ministère de l'éducation nationale, ...**pour les enseignants qui accueillent un élève présentant une déficience visuelle** - <http://www.education.gouv.fr/cid207/la-scolarisation-des-eleves-handicapes.html>

Articles de la revue EPS et EPS1

- Dossier handicap visuels et EPS, EPS n° 32 mars avril 1987.
- **Le handicap en questions**, J.-P GAREL, EPS n° 299 janvier février 2003.
- **La connaissance des élèves en situation de handicap**, J.-P GAREL, EPS n° 302 juillet août 2003.
- **Enseigner et animer les activités physiques adaptées... aux déficients visuels**, Jean-Claude POTTER, DOSSIER EP.S N°55. Enseigner et animer les activités physiques adaptées Sous la direction de BILARD (J.), NONOT (G.), VARRAY (A.)

Michel Frank

Professeur d'EPS

Lycée Collège du Diois (26)